

INTRO CULTE



Vidéo d'introduction

(The bible project)

L'Évangile selon Luc (ch 1-2)

Naissance de Jésus

Luc a interrogé beaucoup de témoins de la vie de Jésus, puis compila leurs témoignages. L'histoire commence sur les collines de Jérusalem à l'endroit où les anciens prophètes d'Israël annonçaient que Dieu lui-même viendrait un jour pour établir Son Royaume sur la Terre. Dans cette cité se trouve le temple dirigé par les prêtres, et l'un d'entre eux, Zacharie, travaillait dans le temple quand il eut une vision qui l'effraya. Un ange apparut et lui dit que lui et sa femme auraient un fils.

Quel est le but de tout cela ?

Eh bien, on avait dit à Zacharie et à sa femme qui étaient très âgés, qu'ils n'auraient jamais d'enfant. Et Luc fait un parallèle ici, avec Abraham et Sarah, les grands ancêtres d'Israël qui eux aussi étaient très âgés et ne pouvaient avoir d'enfant. Mais Dieu leur donna un fils : Isaac. C'est ainsi que toute l'histoire d'Israël commença. Ainsi Luc sous-entend ici que Dieu s'apprête à faire quelque chose de la même importance pour ce peuple, une fois encore. L'ange dit à Zacharie de prénommer son fils Jean et ensuite il dit que son fils réalisera une promesse des anciens prophètes d'Israël qu'un jour quelqu'un viendra pour préparer Israël à rencontrer leur Dieu quand Il arrivera pour régner sur Jérusalem. Parce qu'à ce moment, Jérusalem est dirigée par les Romains. Oui, plus précisément, elle est gouvernée par un homme appelé Hérode qui est la marionnette de l'empereur romain. Et donc le peuple juif ne souhaitait rien d'autre que d'être libre et indépendant sur ses terres. C'est donc une nouvelle surprenante. Tout va changer. Dieu est en chemin.

Mais comment viendra-t-il ?

Eh bien pour le savoir, Luc nous emmène en dehors de Jérusalem, dans une petite ville sur les collines reculées de la région de Galilée. Là on y trouve une jeune femme nommée Mariam, nous l'appelons aussi Marie. Elle était fiancée quand un ange lui apparaît et lui dit qu'elle va avoir un fils. Elle doit l'appeler Jésus ce qui, en Hébreu, signifie : Dieu sauve. Et il sera un Roi comme David, qui régnera sur le peuple de Dieu à jamais. Et alors Marie dit: "D'accord, mais, comment cela est-il possible car je suis vierge ?" Et l'ange lui dit que le même Esprit Saint qui fait jaillir la vie et la lumière dans la Genèse, chapitre 1, viendra générer la vie dans son corps. Dieu s'apprête à se faire Homme dans la conception et la naissance du Messie. Et donc Marie se voit transformer de petite inconnue dans un village perdu en future mère du Roi. Exactement. D'ailleurs, elle chante une chanson ayant pour thème le renversement de son statut social et la venue d'un autre grand renversement. A travers son fils, Dieu va renverser les dirigeants de leurs trônes et exalter les pauvres et les humbles. Il va chambouler l'ordre du monde. Alors que Marie est enceinte, son fiancé Joseph et elle doivent se rendre à Bethléem. Il y a un décret dans tout l'Empire Romain à propos d'une nouvelle taxe. Tout le monde doit se faire recenser dans sa ville natale. Il y avait donc beaucoup de voyageurs à Bethléem. Il n'y avait plus une chambre de libre. Le seul endroit qu'ils ont pu trouver, c'est une étable avec des animaux. A proximité, il y avait des bergers et leurs troupeaux. Un ange leur apparut, et évidemment, ça leur fit peur. Mais on leur demanda de se réjouir car cette nuit, à Bethléem, un Sauveur était né. Ils doivent aller trouver l'enfant. Et ils sauront que c'est lui, le Messie, parce que l'ange leur a dit qu'il serait emmaillotté et déposé dans une mangeoire à bestiaux. Oui, ce qui est dégoûtant! - Carrément! Donc ces bergers, qui ne sont pas très propres eux-mêmes, vont trouver Jésus nouveau-né, dans cet endroit sombre et ils sont époustoufflés. Ils rentrent chez eux en se demandant : "Qu'est-ce qui vient de se passer ?" Et c'est vraiment étrange. Je veux dire, si Dieu venait vraiment pour sauver le monde, ce n'est pas la manière dont on s'attendrait qu'Il arrive. Né dans une étable, d'une jeune fille, célébré par des bergers inconnus. Exactement! Je veux dire, tout est à l'envers dans l'histoire de Luc et c'est le but. Il nous montre comment le Royaume de Dieu a été révélé en premier dans des endroits sales, au milieu des pauvres, car Jésus est là pour amener le salut en bouleversant l'ordre du Monde.

« Dieu est venu en ce monde pour bouleverser l'ordre du monde. »

C'est comme si Dieu au travers de la naissance de Jésus nous disait : « Si vous pensez que le monde tel que vous le connaissez est mon dernier mot, vous vous trompez. » C'est vrai qu'il faut commencer par dire qu'il est bouleversant cet incroyable récit - c'est d'ailleurs pour ça que beaucoup n'y croient pas- de Dieu qui s'incarne en la personne de son Fils. Mais la naissance de Jésus n'est pas bouleversante seulement parce que l'Evangile affirme que Dieu est venu dans ce monde en se faisant homme, mais surtout parce que cela bouleverse toutes nos conceptions, toutes nos images de Dieu! En effet, si Dieu s'est fait homme, s'il décide d'entrer en ce monde comme n'importe lequel d'entre nous, alors Dieu doit être à des années-lumière des conceptions que nous avons de Lui. Pour la plupart des Juifs de l'époque, Dieu était tout puissant et aimait les puissants. Le simple fait que des hommes aient du pouvoir, de l'argent, manifestait aux yeux de tous qu'ils étaient bénis de Dieu. Que si on possédait des titres, des biens, de l'influence, c'est qu'on était béni de Dieu! C'est pour cette raison que les bergers, les plus méprisés de tous les hommes en Israël au premier siècle, sont aussi étonnés, éberlués, choqués même, que des anges leur annoncent, à eux, la naissance de celui qu'Israël attendait depuis si longtemps. Ils auraient dû annoncer cela au roi Hérode, au grand prêtre, aux spécialistes de la loi de Moïse, aux gens de pouvoir, cela aurait été plus logique. Logique, sauf si Dieu n'est pas ce Dieu-là, le Dieu des forts et des puissants, mais au contraire, le Dieu des pauvres, des fragiles, des faibles, et que sa puissance est une puissance d'humilité et d'amour. Dieu est amour, Dieu est humble. Rien que de le dire, cela va faire fuir tous ceux qui recherchent la toute-puissance, la bénédiction, ou un « salaire », un dû pour leurs bonnes actions. Oui, Dieu est humble et il le prouve en cette extraordinaire nuit de Noël. Qu'il est difficile de faire coexister nos fausses idées de Dieu et cette vérité. L'apôtre Paul, en méditant ce mystère,

écrivra l'une des plus belles pages de la Bible, l'exaltation de l'abaissement de Dieu au travers de la vie et de la mort de son Fils à la croix :



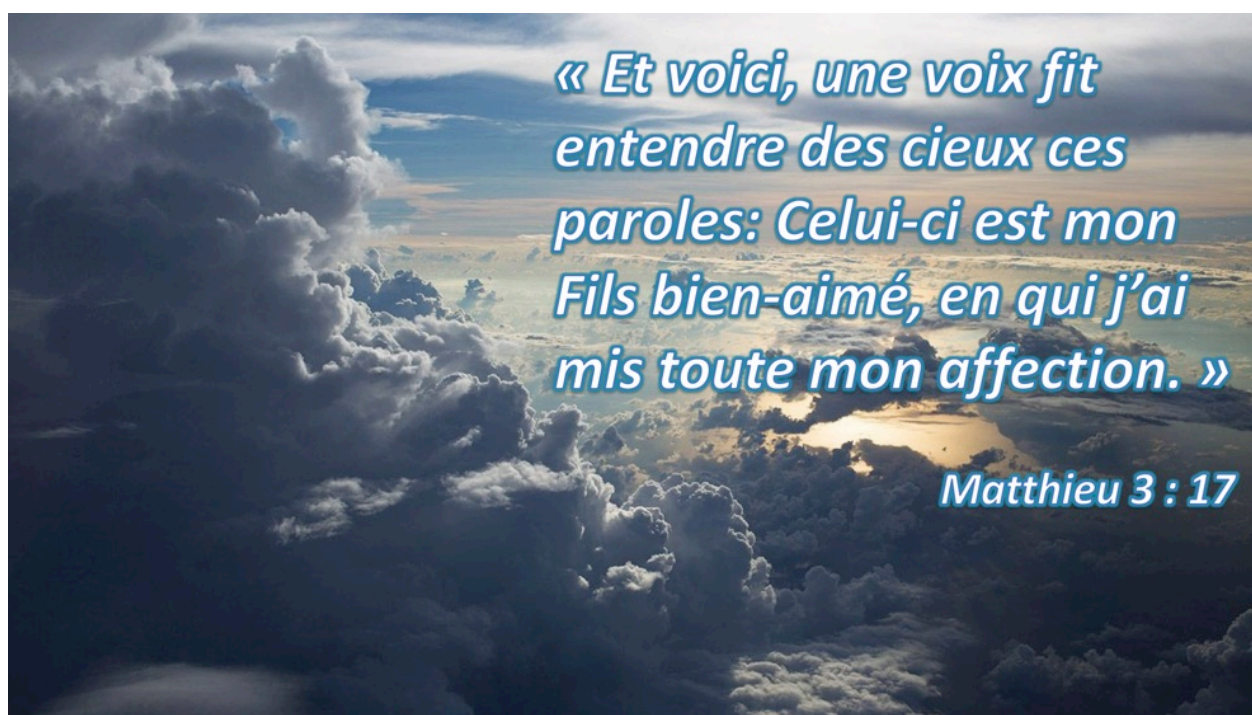
« Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ: lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme, il s'est humilié lui-même en faisant preuve d'obéissance jusqu'à la mort, même la mort sur la croix. C'est aussi pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus chacun plie le genou dans le ciel, sur la terre et sous la terre et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »¹

Car ne nous y trompons pas, Noël annonce déjà la croix. Le dénuement de l'enfant Jésus, le contact de son corps en cette mangeoire où s'abreuvent les bêtes de somme, nous disent quelque chose du rapport que notre Seigneur connaîtra avec le bois de la croix, et quelque chose aussi de la vie qui sera la sienne parmi les hommes; une vie de pauvre parmi les pauvres. Né dans le dénuement et l'anonymat, il mourra également seul et abandonné de tous. Est-il possible de s'abaisser davantage, d'aimer davantage? Car si l'humilité est le moyen, l'amour est la cause et le motif. Pour quelle autre raison au monde Dieu se serait-il abaissé si ce n'était pas pour nous dire à chacun : « *Je t'aime* », les yeux dans les yeux. *Et c'est cet amour de Dieu révélé qui a le pouvoir de bouleverser notre vie!* La venue de Jésus a la capacité de changer notre vie car elle nous dit que Dieu est salut! C'est le sens même du nom de Jésus : « *Dieu sauve* ». Car avant d'être en nous, il fallait qu'il soit dans le monde. Il fallait qu'il nous ouvre les yeux sur notre aveuglement sur Dieu et sur nous-mêmes. Non, Dieu n'est pas un Dieu distant et solitaire n'éprouvant rien si ce n'est un profond sentiment de sa supériorité. Ça, c'est le Dieu des philosophes, pas celui de la Bible! Et oui, nous sommes aveugles sur notre véritable besoin. La preuve en est, c'est que le 24 décembre, la grande majorité des gens qui vont « célébrer » Noël, n'auront aucune idée de ce que cela signifie vraiment. Et toutes les orgies consuméristes que l'on va commettre le soir du réveillon ne combleront d'aucune manière le vide cosmique, la béance douloureuse dans le cœur de l'homme. Tous ces succédanés d'instantanés de bonheur ne changeront rien au besoin fondamental de l'homme : à savoir Dieu. Même les piles de cadeaux sous le sapin ou la joie, souvent feinte ou surjouée, de passer un temps de retrouvailles en famille, n'y feront rien; le seul cadeau de Noël, c'est Jésus-Christ. C'est le cadeau que notre Père nous a fait et fait encore au monde aujourd'hui : son Fils. *Bouleverser notre vision du monde, bouleverser la façon dont nous envisageons nos propres vies, et bouleverser nos vies.* La venue au monde de Jésus a bouleversé l'histoire du monde avec un grand H, mais a-t-elle véritablement bouleversé la nôtre? En théorie, ce devrait être le cas, puisqu'aujourd'hui, pour nous qui disons avoir cru en Lui, nous sommes habités par son Saint Esprit. Il y a plus ou moins cinq ans, j'ai rendu visite à un « frère en Christ ». Cela faisait longtemps que je ne l'avais pas vu, plusieurs années. Je suis resté un peu moins d'une heure, et en sortant, je n'ai pas pu m'empêcher de penser avec une énorme tristesse : « *Il n'a pas changé* ». Pas ou plus de bouleversement dans sa vie... Et dans la nôtre? Pourtant, qu'y a-t-il de plus bouleversant que de se savoir sauvé, aimé et habité par Dieu? Qu'y aurait-il de plus important et de plus bouleversant que ça? Que pourrait-il y avoir de plus important pour ceux que nous disons aimer que de leur dire à l'instar des anges :

¹ Philippiens 2 : 5-11



J'ai un scoop pour vous aujourd'hui : les anges de nos jours ne laissent plus traîner leurs ailes derrière eux ou des plumes, comme vestiges de leur passage, mais des vestes, des pulls, des cravates; aujourd'hui, ceux qui sont chargés de proclamer la bonne nouvelle de Noël, c'est nous. C'est nous que Dieu envoie. C'est d'ailleurs le sens du terme grec : « ἄγγελος », qui signifie simplement « envoyé ». Nous sommes donc, nous les chrétiens, chacun d'entre nous, un envoyé du Seigneur en cette fête de Noël. Et notre message consiste à annoncer comme tout à nouveau qu'un sauveur nous a été donné et que c'est cela le message de joie de Noël, c'est cela qui doit remplir notre cœur de joie. C'est cette joie toujours renouvelée en nous par l'Esprit du Christ qui devrait nous remplir et nous combler. Dieu en cette nuit illuminée par l'étoile a bouleversé notre image de Lui, l'histoire du monde et notre vision de nous-mêmes. Et il veut aussi bouleverser nos vies comme tout à nouveau ou pour la première fois. Et si, pour une fois, nous tentions d'être conséquents... En ce Noël 2018, je vous propose de réfléchir. Si vous êtes déjà à Dieu, si au moment où je parle, le Christ a déjà fait de votre cœur son temple, demandez-vous simplement mais honnêtement : *Quel genre de vie je mène? Quelles sont mes priorités? Et est-ce que cette vie, ma vie actuelle est compatible avec l'appel que Dieu a placé sur celle-ci?* Est-ce qu'elle honore ce Dieu qui un jour vous a appelé par votre prénom en vous disant : « *Je t'aime mon fils, je t'aime ma fille.* » Dans l'idéal, lorsque Dieu pose son regard sur notre vie, nous devrions l'entendre faire la même déclaration que celle prononcée le jour du baptême de Jésus :



Baptisé, nous l'avons été. Qu'en reste-t-il? Si par contre, vous vous posez encore des questions. Si vous n'êtes encore sûrs de rien, osez poser la question à Dieu lui-même : « *Est-ce que tout cela est vrai? Est-ce que tout cela est réel? Tu as vraiment fait tout ça pour moi?* » Soyez courageux, il vaut mieux parfois, comme le dit le proverbe : « *s'adresser à Dieu qu'à ses anges.* » « *Il vous est né un sauveur, qui est le Messie, le Seigneur.* » Voilà l'esprit de Noël dont parlait Calvin Coolidge! Qu'en ce temps de Noël, nos voix se mêlent au chœur des anges et proclament à tue-tête le véritable message de Noël. Et que la joie inonde notre cœur, à nous qui savons, qui avons cru et qui connaissons le vrai sens de Noël.